

## Sous-famille SMIERINAE.

*Smicrini* ASHMEAD, Mem., Carnegie Mus., vol. I, 1904, p. 250. — SCHMIEDEKNECHT, Gener. Insect. Hym. Chalc., Brux., 1909, p. 29. — GIRAULT, Austr. Hym. Chalc., XIV; Mem. Queensl. Mus., vol. IV, 1915, p. 354. — HANDLIRSCH in SCHROEDER, Handbuch der Entomologie, Band III, 1925, p. 771, et in KUCKENTHAL, Handbuch der Zoologie, B. IV, H. 2, 1<sup>er</sup> T, Insecta 2, Berlin, p. 976.

*Smicrinariae* MASI, Rec. Ind. Mus., vol. XXXVII, 1935, p. 251.

En 1811 SPINOLA <sup>(110)</sup> fonde le genre *Smiera*. Il y place deux des sept espèces constituant primitivement le genre *Chalcis* FABRICIUS <sup>(111)</sup> : *Ch. sispes* et *Ch. clavipes*. Il y ajoute une espèce nouvelle : *S. perolerii* SPINOLA. D'après DALLA TORRE <sup>(112)</sup> *Ch. sispes* FABRICIUS est synonyme de *Sphex myrifex* SULZER <sup>(113)</sup>. La priorité revient donc à cette dernière dénomination spécifique. D'après le même auteur *Ch. clavipes* FABRICIUS n'est autre que *Sphex sispes* L. Les dénominations de FABRICIUS sont donc erronées.

KIRBY <sup>(114)</sup> désigna comme type du genre, *Sphex sispes* LINNÉ (= *Ch. clavipes* FABR.). Cette désignation a donc priorité sur celle d'ASHMEAD <sup>(115)</sup> qui choisit comme type *Chalcis sispes* FABRICIUS, c'est-à-dire *Sphex myrifex* SULZER.

Nous avons montré (voir p. 15) que la dénomination générique *Brachymeria* WESTWOOD <sup>(116)</sup> ne pouvait être conservée, le genre *Chalcis* primitif de FABRICIUS ayant été subdivisé auparavant par SPINOLA qui, en 1811, fonda les genres *Smiera* et *Haltichella* sur des espèces placées d'abord par FABRICIUS dans le genre *Chalcis*.

L'affirmation de WESTWOOD <sup>(117)</sup> suivant laquelle *Smiera* SPINOLA n'est qu'un synonyme de *Chalcis* FABRICIUS, ne peut donc être considérée comme valable.

En 1872, CRESSON <sup>(118)</sup> orthographia « *Smicra* » le genre de SPINOLA. Cette modification fut conservée par les auteurs subséquents, notamment par

<sup>(110)</sup> *Ann. Mus. Hist. Nat.*, vol. XVII, p. 147.

<sup>(111)</sup> *Mantiss. Insect.*, vol. I, 1787, p. 272.

<sup>(112)</sup> *Catal. Hym. Nopt.*, vol. V, 1828, p. 379.

<sup>(113)</sup> *Abgek. Gesch. Ins.*, vol. I, t. 27, 1776, p. 191.

<sup>(114)</sup> *J. Linn. Soc. Zool.*, London, vol. XVII, 1883, p. 54.

<sup>(115)</sup> *Mem. of Carnegie Mus.*, vol. I, 1904, p. 255.

<sup>(116)</sup> *Philos. Mag.*, vol. I, 3, London, 1832, p. 127.

<sup>(117)</sup> *Introduct. to moderne Classificat. of Insects*, vol. II, 1840; *Synopsis of the genera of British Insects*, p. 65.

<sup>(118)</sup> *Trans. Amer. Soc.*, vol. IV, p. 44.

ASHMEAD <sup>(119)</sup> lorsqu'il divisa la sous-famille des *Chalcidinae* en cinq tribus et appela l'une d'elles : « *Smicrini* ». Cette désignation fut reprise par SCHMIEDEKNECHT <sup>(120)</sup> et les autres entomologistes contemporains. Nous croyons avoir montré que la dénomination de SPINOLA conserve la priorité et que la tribu, élevée au rang de sous-famille puisque les *Chalcididae* sont devenus une famille, doit en conséquence porter le nom de « *Smierinae* ».

Les représentants de la tribu des *Smierinae* se caractérisent par l'insertion de l'antenne, située à un niveau supérieur à celui de la limite inférieure des yeux, au fond d'une fosse antennaire assez profondément creusée, comme chez les *Chalcidinae*, mais dont les bords ne sont nets qu'à la partie inférieure (Pl. V, fig. 15). Les *Smierinae* diffèrent de ces derniers par la présence d'un pétiole abdominal bien développé, cylindrique, et d'une postmarginale remarquablement allongée, de longueur supérieure à celle de la marginale, qui mesure elle-même autant que la moitié de la longueur de la cellule costale (Pl. VI, fig. 5 et 6).

SCHMIEDEKNECHT (*op. cit.*) cite et décrit vingt-trois genres de *Smierinae*, deux genres nouveaux furent décrits depuis. Sur ces vingt-cinq genres vingt et un appartiennent tout entiers à la faune américaine, la plupart étant confinés dans la région néotropicale.

Le genre *Smiera* SPINOLA compte une bonne centaine d'espèces dont les neuf dixièmes sont décrites d'Amérique tropicale et subtropicale. On en connaît une dizaine d'espèces européennes dont *C. sispes* (L.) et *S. myrifex* (SULZER), et un petit nombre d'espèces australiennes. D'après nos connaissances actuelles, ce genre n'est pas représenté en Afrique.

*Epitranus* WALKER <sup>(121)</sup> contient une dizaine d'espèces appartenant aux faunes néotropicale, australienne, extrême-orientale et éthiopienne. On connaît, de cette dernière, trois espèces éthiopiennes :

- E. formicarius* WALKER, Trans. Entom. Soc. Lond., vol. I, 1862, p. 372.  
Natal.
- E. observator* WALKER, *ibid.*, p. 349. Sierra-Leone.
- E. ruptator* WALKER, *ibid.*, p. 350. Natal.

*Callismicra* KIEFFER <sup>(122)</sup> est monospécifique de Madagascar (*C. flavocincta* KIEFFER).

Quant à *Spilochalcis* THOMSON c'est le seul qui figure dans notre matériel.

<sup>(119)</sup> *Op. cit.*, p. 250.

<sup>(120)</sup> *Gener. Insectorum Hym. Chalc.*, fasc. 97, Bruxelles, 1909, p. 33.

<sup>(121)</sup> *Entom. Mag.*, vol. II, 1934, p. 21.

<sup>(122)</sup> *Berl. Entom. Zeitschr.*, vol. XLIX, 1905, p. 247.

## CLEF ANALYTIQUE DES GENRES AFRICAINS.

Les trois derniers genres cités étant représentés dans la faune éthiopienne, nous donnons ci-dessous la clef qui permettra de les distinguer. Nous ferons également figurer dans ce tableau le genre *Smiera* SPINOLA.

1. Tibia moyen sans éperon terminal ..... 2
- Tibia moyen avec éperon apical ..... 3
2. Fémur postérieur armé d'un grand nombre de petites dents. Abdomen ovoïde dont le deuxième tergite occupe la moitié de la surface. Thorax noir ..... G. *Smiera* SPINOLA.
- Fémur postérieur armé de six grandes dents. Abdomen de la ♀ prolongé, conique, dont le deuxième tergite occupe à peu près toute la surface. Thorax marqué de jaune ou entièrement jaune ..... G. *Epitranus* WALKER.
3. Yeux pubescents, fémur postérieur armé ventralement d'une forte dent basale suivie de 7 à 9 dents plus petites ..... G. *Callismicra* KIEFFER.
- Yeux nus; fémur postérieur armé ventralement d'au moins 10 dents, le plus souvent portant 15 à 20 denticules ... G. *Spilochalcis* THOMSON.

Genre **SPILOCHALCIS** THOMSON.

*Spilochalcis* THOMSON (Hym. Scandin., vol. IV, 1875, p. 15).

Dessus du thorax, fémur postérieur, propodéum portant des marques jaunes ou rouges plus ou moins étendues. Antenne comportant onze articles. Chez les deux sexes annellus évasé, vers l'apex, affectant la forme d'un tronc de cône, transverse, ou aussi long que le diamètre de sa base distale. Massue aiguë à l'apex, portant deux sutures distinctes et complètes qui la divisent en trois et nettement rétrécie aux niveaux de ces deux sutures (Pl. V, fig. 11). Scutellum très bombé, plus haut que long, ni émarginé ni bidenté à l'apex mais dont la marge est très légèrement sinueuse (Pl. V, fig. 16). Fémur postérieur, de forme plus ou moins parallépipédique, le plus souvent finement denté à la marge ventrale, la denticulation étant précédée ou non d'une dent basale plus forte (Pl. V, fig. 18). Ailes du propodeum courtes. Leur marge postérieure très oblique, creusée d'une échancrure stigmale. Sa sculpture comportant une série de fovéoles disposées en arc de cercle autour d'une grande cellule médio-postérieure qui porte en son centre une enflure hémisphérique, jouant le rôle de tête articulaire du pétiole (Pl. VI, fig. 4).

Abdomen relativement court, ovoïde, aigu à l'apex. Deuxième tergite en recouvrant la moitié (Pl. VI, fig. 2).

Génotype : *Chalcis xanthostigma* DALMAN (Svensk Vet.-Akad. Handl., vol. 41, 1820, p. 141).

Ce genre est de loin le mieux fourni en espèces décrites. On en connaît près de deux cents. Parmi elles sept seulement n'appartiennent pas à la faune américaine. La grosse majorité des *Spilochalcis*, en effet, est néotropicale.

De l'ancien monde on connaît, outre le génotype, décrit d'Europe septentrionale, trois espèces indiennes :

- S. simlensis* CAMERON, Jour. Bombay Nat. Hist. Soc., vol. XIV, 1903, p. 438 (Simla, Indes Anglaises);
- S. indica* MASI, Rec. Ind. Mus., vol. XXXVII, 1935 (Assam, Indes Anglaises);
- S. fletcheri* MASI, Rec. Ind. Mus., vol. XXXVIII, 1936, p. 125 (Shillong, Indes Anglaises);

une espèce méditerranéenne :

- S. libanotica* SCHMIEDEKNECHT, Gen. Ins. Hym. Chalc., fasc. 97, Brux., 1909, p. 40 (Liban);

deux espèces éthiopiennes :

- S. capensis* CAMERON, Ann. S. Afr. Mus., vol. V, 1907, p. 211 (Le Cap);
- S. andersoni* WATERSTON, Bull. Entom. Res., vol. 6, 1916, p. 418 (Afrique Orientale).

#### DONNEES ETHOLOGIQUES.

Les *Spilochalcis* étant pour la plupart américains, les observations qui les concernent ont quasi toutes été faites dans les régions du Nouveau Monde.

*Spilochalcis femorata* (FABRICIUS) fut signalé plusieurs fois comme parasitant *Laphygma frugiperda* S. and A., Lépidoptère (*Noctuidae*) s'attaquant aux plantations de maïs, de coton, de canne à sucre, etc., des Antilles et qui est également hôte de *Sp. vittata* <sup>(1)</sup>. *Sp. femorata* s'attaque en outre à *Remigia punctularis* HUBNER et *Hyblaea puera* CRAMER, parasites des céréales dans la même région.

*Sp. brassolidis* SCHR. parasite *Brassolis sophorae* (*Brassolidae*, *Lepidopt.*) qui infeste la canne à sucre et le cocotier en Guyane Britannique <sup>(2)</sup>. Du même hôte éclôt *Sp. morleyi* ASHMEAD <sup>(3)</sup>.

*Occitus kirbyi* GUILD var. *platensis* BERG (Lépid.), parasite des fruits en Argentine et au Paraguay, est l'hôte de *Sp. bergi* KIRBY.

(1) GOWDEY, *Ann. Rept. Jamaica Agric. 1920*, Kingston, 1921 et 1924, Kingston, 1925, p. 17. — WILSON, *Virgin Isl. Agric. Exp. Stat. Ste Croix*, Bull. n° 3, 1923.

(2) CLEARE, *Jl. Bd. Agric. Brit. Guiana, Insect Notes*, vol. XVI, 1, 1923, p. 41.

(3) CLEARE et SQUIRE, *Agric. et J. Brit. Guiana*, vol. V, 3, Georgetown, 1934 p. 166, 27; *Adm. Rep. Dir. Agric. Guyana 1931*, Georgetown, 1932.

*Sp. torvina* CRESSON contrôle plusieurs insectes nuisibles aux fruitiers des régions tempérées d'Amérique du Nord. On cite comme hôtes : les larves et pupes de *Coleophora pruniella* CLEMMENS (*Tineidae*), qui s'attaque au pommier <sup>(4)</sup>, *Anarsia lineatella* ZELL. (*Lep. Gelechiidae*), la « petite mineuse du pêcher » <sup>(5)</sup>, *Ancylis comptana* FROHL. (*Tortricidae*), parasite du fraisier <sup>(6)</sup>, *Laphygma frugiperda* S. et A. (*Noctuidae*), insecte nuisible aux Cucurbitacées, à la canne à sucre, à la banane, au coton, aux États-Unis <sup>(7)</sup>.

*Sp. mariae* RILEY est signalé comme parasite de cocons de *Thyridopteryx ephemeriformis* HAW., insecte s'attaquant aux essences d'ombre aux États-Unis <sup>(8)</sup>, de *Telea polyphemus* CRAMER (*Saturniidae*) en Indiana <sup>(9)</sup>, de *Samia walkeri advenia* PACK. (*Saturniidae*) vivant sur *Ailanthus* et cerisier sauvage en Amérique du Nord, *Platysamia cecropia* LINNÉ (*Saturniidae*) et *Callosamia promethea* DRURY (id.) vivant sur un grand nombre de feuillus en Amérique du Nord <sup>(10)</sup>, *Ancylis comptana* FROHL (voir ci-dessus) est également l'hôte de *Sp. albifrons* WALSH. <sup>(11)</sup>. Ce dernier Chalcidide parasite aussi *Bedellia somnulentella* ZELL, Tineide s'attaquant au feuillage de *Convolvulus arvensis* <sup>(12)</sup>, *Cremona cotoneastri* BUSCK insecte parasitant *Cotoneaster horizontalis* aux U.S.A. <sup>(13)</sup> et les cocons de *Laphygma exigua* HUBNER, Noctuide polyphage des régions subtropicales s'attaquant notamment. en Floride, aux tabac, betterave, asperge, luzerne, etc., et qui est l'hôte également de *Spilochalcis hirtifemora* ASHMEAD <sup>(14)</sup>.

*Spilochalcis delira* CRESSON est un hyperparasite. CUSHMAN a obtenu en Virginie des éclosions aux dépens de *Pimpla conquisitor* SAY (*Ichneumonidae*) et *Haltichella rhyacioniae* GAHAN (*Chalcididae*): Cette dernière espèce parasite les larves et nymphes de *Rhyacionia frustrana* COMSTOCK s'attaquant aux cimes des pins; on connaît aussi *S. delira* comme parasite primaire de *Cydia (Grapholita) molesta* BUSCK (*Eucosmidae*) infestant les fruitiers en South-Carolina <sup>(16)</sup>.

(4) PEICH et ARMSTRONG, *18th Ann. Rept. Québec Soc. Protect. Plants 1925-1926*, Québec, 1926. p. 93. — DONER, *Ann. Entom. Soc. Amer. Columbus*, vol. XXIX, 2, 1936, p. 224.

(5) KEIFER et JONES, *Mont. Bull. Dept. Agric. Calif.*, 22, 7, 11, 1933, p. 387.

(6) *Bienn. Rep. Kansas Agric. Exp. Stat.*, vol. VIII, Manhattan, 1937, p. 90.

(7) LINGUIBILL, *Techn. Bull. U. S. Dept. Agric.*, n° 34, Washington, 1928.

(8) *Arkansas Agric. Exp. Stat.*, Bull. 203, Fayetteville, 1926, p. 32.

(9) MONTGOMERY, *Canad. Entom.*, vol. LV, 8, 1933, p. 185.

(10) SCHAEFFER et GRISWOOD, *Macrolepid. and their parasites U. S. Dept. of Agric. Hist. publ.*, n° 188, 1934, pp. 27 et 152.

(11) DUNNAN, *Journ. Agric. Res.*, vol. XXXIV, 2, Washington, 1927, p. 149.

(12) SMITH, *Trans. Kansas Acad. Sci.*, vol. XLI, Topeka, 1938, p. 183.

(13) *Journ. Econom. Entom.*, vol. XXX, 1, Menaska, 1937, p. 134.

(14) WILSON, *Florida Entom.*, vol. XVI, 3; XVII, 1, 1939, p. 33; 1933, p. 1.

(15) *J. Agric. Res.*, vol. XXXIV, n° 7, Washington, 1927, p. 615.

(16) NETTLES, *Journ. Econom. Entom.*, vol. XXVII, 4, 1934, p. 814.

OTANES et SISON ont obtenu des spécimens aux dépens de *Angitia plutellae* VIER. (*Ichneumonidae*) parasitant larves et nymphes de *Plutella maculipennis* CURTIS, Tineide cosmopolite s'attaquant aux Crucifères. Un autre cas d'hyperparasitisme est signalé par URICH (17) : un *Spilochalcis* sp. est éclos à Trinidad d'*Apanteles talidicida* WILKINSON (*Braconidae*) parasitant lui-même *Calpodus ethlius*.

HARRIS (18) signale *Sp. ashmeadi* CAMERON comme parasite de *Tmolus echion* LINNÉ, et WOLCOOT (19), *Sp. flavopicta* comme parasite de *Marasmia trapezalis* GUEN. (*Pyralidae*) à Haïti.

*Sp. delumbis* CRESSON d'Amérique du Nord pond dans les nymphes de *Hypera rumicis* et *H. nigrirostris* (*Curculionidae*), vivant, le premier sur *Rumex crispus* et *R. mexicanus*, le second dans les champs de luzerne (20), et s'attaque aussi à *Ancylis comptana* FROHL., Tortricide nuisible au fraisier (21).

*Sp. simillima* ASHMEAD, insecte brésilien, contrôle dans cette région *Platyedra gossypiella* SAUNDERS, plaie du cotonnier (22).

Enfin, BLANCHARD (23) a signalé en 1935 trois espèces argentines en indiquant leurs hôtes.

*Sp. patagonica* sp. n. éclos de *Psychidomicra australis* BLANCHARD (*Chalcididae-Smierinae*), lui-même parasite primaire de *Oeceticus kirbyi* GUILD, espèce qui est l'hôte également de *Sp. paranensis* SCHROTTKY et *Sp. vigintidentata* BRETHERS. Un *Spilochalcis* non identifié est signalé par BARRETT (24) comme parasite de *Gnorimoschema tuberosella* BUSCK, insecte s'attaquant à *Solanum nigrum* aux U.S.A.

Bref, dans l'ensemble, les *Spilochalcis* sont, encore une fois, inféodés aux Lépidoptères.

#### CLEF ANALYTIQUE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

Nous avons distingué, dans le matériel étudié, deux espèces nouvelles du genre *Spilochalcis*. Nous donnons ci-dessous la clef dichotomique des quatre espèces éthiopiennes décrites à ce jour.

1. Fémur postérieur armé ventralement de dix petites dents plus ou moins espacées, sans dent basale plus forte. Coloration en bonne partie rouge orangé. Dessus du thorax, notamment, entièrement rouge orange, sauf

(17) *Trop. Agric.*, vol. LX, 10, 1932, p. 299.

(18) *Bull. Entom. Res.*, vol. XVIII, pt. 2, London, 1927, p. 183.

(19) *Journ. Econom. Entom.*, vol. XVIII, 2, Geneva, U.S.A., 1925, p. 422.

(20) CHAMBERLIN, *Proc. Entom. Soc. Wash.*, vol. XXXV, 6, 1933, p. 101.

(21) KNOWLTON, *Journ. Econom. Entom.*, vol. XXX, 2, Menaska, U.S.A., 1937, p. 379.

(22) FABLETON et SAUER, *Arg. Inst. Biol. S. Paolo*, vol. IX, 1938, pp. 187 et 319.

(23) *Rev. Soc. Entom. Argent.*, vol. VII, Buenos-Ayros, 1935, p. 103.

(24) *Journ. Econom. Entom.*, vol. XXV, 1, 1932, p. 134.

- une large bande médiane. Propodéum entièrement rouge orangé. Pattes en majeure partie de la même teinte ..... *S. andersoni* WATERSTON.
- Fémur postérieur armé de vingt denticules serrés (Pl. V, fig. 18)..... 2
2. Teinte principale vermillon, marques noires médio-dorsales au thorax et à l'abdomen; pattes en majeure partie rouges avec des marques noires à la base des fémurs antérieurs et moyens et à la base et l'apex des tibias, et les coxae noires. Fémurs postérieurs rouges avec marques latérales et apicales noires. Propodéum entièrement rouge. Scutellum creusé d'un sillon médian longitudinal ..... *S. capensis* CAMERON.
- Teinte principale noire. Nombreuses marques jaunes. Propodeum entièrement noir (Pl. V, fig. 13) ..... 3
3. Pétiole abdominal quatre fois plus long que large (Pl. VI, fig. 5). Abdomen noir. Scutellum creusé d'un sillon médian longitudinal .....  
*S. africanus* sp. n.
- Pétiole abdominal une fois et demie plus long que large (Pl. VI, fig. 2). Abdomen, presque entièrement brun-jaune. Scutellum dépourvu de sillon médian ..... *S. congolensis* sp. n.

## DESCRIPTION DES ESPECES.

16. — **Spilochalcis africanus** sp. n.  
(Pl. V, fig. 12 à 17; Pl. VI, fig. 4, 5, 6.)

♂. Long. : 4 mm.

Teinte générale de l'insecte noire, avec de nombreuses marques jaunes sur la tête et le thorax. Sur la tête on en distingue deux, très réduites, sur le front, de chaque côté de la fosse antennaire, le long de l'orbite, à mi-hauteur de celui-ci (Pl. V, fig. 15) et deux autres, exigües, triangulaires situées sur le vertex, dans le prolongement de la ligne des ocelles latéraux, la base du triangle étant contiguë (Pl. V, fig. 13) au bord oculaire.

Pronotum portant deux marques jaunes dorso-latérales, allongées dans le sens transversal, le mésocutum, deux marques latérales allongées dans le sens longitudinal, les scapulae, une marque latérale allongée dans le même sens. Portions latérales du scutellum teintées de jaune également; cette couleur s'étend davantage sur la partie postérieure où les portions jaunes, de chaque côté, sont près de se joindre.

Enfin, il existe deux petites marques jaunes quadrangulaires, de part et d'autre de la ligne médiane du postscutellum (Pl. V, fig. 14 et 16).

Scapus porte une ligne brun-jaune le long du côté externe. A la patte antérieure, coxae jaune soufre, trochanters roussâtres, fémurs noirs, avec les extrémités rousses, tibias roussâtres, rembrunis du côté externe au milieu. Tarses jaunes comme aux autres pattes. A la patte moyenne, coxa brun-noire avec une marque jaune plus ou moins développée à l'apex, trochanter et fémur ayant même teinte qu'à la patte antérieure, tibias jaunes, plus ou moins roussâtres.

Coxae postérieures noires de même que les trochanters; fémurs postérieurs noirs avec une étroite marque jaune à la base, et une autre à l'apex, non contiguë à l'articulation fémoro-tibiale. Tibia postérieur jaune au milieu, noir aux extrémités et du côté interne. Ailes marquées de brun le long de la marginale et dans l'angle formé par la postmarginale et le rameau stigmatique.

Fosse antennaire large (Pl. VI, fig. 6), aux bords arrondis, non anguleux, sauf à l'extrémité inférieure, en continuité au sommet avec le vertex, et contenant, pour ainsi dire, l'ocelle antérieur dont les ocelles latéraux sont très rapprochés, environ de leur diamètre, alors que leur distance à l'œil est double de ce diamètre (Pl. V, fig. 15).

Scapus, épais et fusiforme, aussi long que l'ensemble des cinq premiers articles du funicule, ce qui revient à dire que le reste de l'antenne est deux fois et demie plus long que lui; pédicellus piriforme, allongé, aussi long que le deuxième article du funicule. Anellus cupuliforme, évasé vers l'apex, à profil trapézoïdal, aussi long que large à l'extrémité. Deuxième article du funicule, légèrement plus long que large, tronconique également. Articles suivants transverses. Troisième et quatrième articles du funicule, les plus larges, la largeur diminuant ensuite progressivement vers l'apex de l'antenne (Pl. V, fig. 12).

Massue deux fois et demie plus longue que le dixième article.

Tête, pronotum, scutellum, axillae, présentant une sculpture réticulée. Mésoscutum et scapulae creusés de ponctuations ombiliquées, irrégulièrement éparpillées. Espaces qui les séparent lisses sur les scapulae et le tiers postérieur du scutum. Sur les deux tiers antérieurs de celui-ci, ponctuations groupées presque toutes au centre, se faisant rares latéralement, et manquant totalement le long de la marge antérieure; cette zone et les espaces interponctuels, finement chagrinés.

Scutellum, creusé d'un sillon médian, rebordé à l'apex. Ce rebord, qui est très légèrement sinueux, émettant une courte carène médio-dorsale qui rejoint une carène transversale, légèrement proéminente sur le scutellum, et suivant un trajet parallèle au rebord scutellaire apical (Pl. V, fig. 14 et 16).

Cellule costale deux fois et demie plus courte que la marginale. Postmarginale mesurant une fois et demie la longueur de celle-ci et un peu plus de trois fois celle du rameau stigmatique qui s'élargit notablement peu après son insertion, puis émet une expansion en forme de bec vers l'apex de l'aile, rappelant ainsi le profil d'un oiseau (Pl. VI, fig. 6).

Fémur postérieur ventralement armé d'une vingtaine de dents serrées (Pl. V, fig. 18). Ailes du propodéum étroites, allongées transversalement (Pl. VI, fig. 4). Sa marge postéro-latérale, très oblique, creusée d'une échancrure stigmale au fond de laquelle, au sommet d'une légère éminence, s'ouvre le stigmate. Carène longitudinale, médio-dorsale, constituant la limite entre deux grandes cellules irrégulières partiellement divisées par des carènes courant en sens divers, contiguës postérieurement à un ensemble de

petites cellules disposées en arc de cercle autour de l'articulation pétiolaire, et latéralement à une série, légèrement incurvée, de trois cellules dont la postérieure est contiguë au bord postérieur du segment, la moyenne et l'antérieure plus ou moins quadrangulaires.

Pétiole quatre fois plus long que large, à part deux minces carènes dorso-latérales, entièrement lisse. Il porte en avant une courte expansion lamellaire, transverse, ventrale, et deux apophyses épineuses dorso-latérales, dans le prolongement des carènes (Pl. VI, fig. 4 et 5). Abdomen bref, plus court que le thorax; vu de profil, il affecte une forme presque triangulaire, à grande base ventrale. Deuxième tergite en recouvrant la moitié, troisième tergite en dessous duquel les quatrième et cinquième tergites sont presque complètement ramenés, occupant le quart du reste, presque entièrement lisse et chauve, une pubescence très éparse s'observant seulement sur les septième et huitième tergites, et quelques poils isolés sur les portions latérales des troisième, quatrième et cinquième tergites; huitième tergite grossièrement chagriné, ainsi que le septième latéralement, sa région dorsale l'étant cependant très délicatement (Pl. VI, fig. 5).

11 ex. ♂. Congo Belge :

2 ex. Ruanda, Lac N'gando (volcan Karisimbi) [alt. 2.400 m.], 9.III.1935, n<sup>os</sup> 1241 (Type), 1242 (Paratype).

9 ex. P.N.A. :

6 ex. vers Rweru, volcan Mikeno (Bambous) [alt. 2.400 m.], 2-27.VII.1934, n<sup>os</sup> 469 (2 Paratypes), 479 (Paratypes), 198 (2 Paratypes), 501 (1 Paratype).

2 ex. mont Sesero, près Bitashimva (Bambous) [alt. 2.000 m.], 1-2.VIII.1934, n<sup>o</sup> 505 (Paratype).

1 ex Nyakibumba (près Kikere) [alt. 2.250 m.], 5.VII.1934, n<sup>o</sup> 474 (1 Paratype).

Chez certains individus la partie médiane du clypéus est colorée de brun-roux, de roux-jaune ou même de jaune franc. Cette couleur peut s'étendre jusqu'à l'extrémité de l'apophyse qui remonte entre les insertions des antennes (Pl. V, fig. 15). La tache jaune, triangulaire que l'on trouve sur le vertex, contiguë au bord oculaire, peut émettre une fine bande jaune qui la continue le long du bord postérieur de l'orbite.

Les deux marques jaunes que l'on observe aux extrémités du fémur postérieur peuvent s'étendre assez notablement et même se fondre sur la marge dorsale du fémur qui prend ainsi la même teinte. Parfois sur la faite même de la région dorsale du fémur une tache noire allongée peut être réservée, la fusion des taches-jaunes s'opérant sur les deux faces du fémur, dorsalement, la fusion peut ne pas avoir lieu à la face interne du fémur, elle peut aussi ne se faire qu'en cet endroit.

Les principaux caractères de *S. africanus*, outre le nombre et la dispo-

sition des marques jaunes céphaliques, thoraciques, fémorales, peuvent se résumer comme suit :

Pétiole abdominal quatre fois plus long que large, pourvu de deux carènes dorso-latérales se relevant à la base pour former deux apophyses épineuses. Annellus aussi long que large à la base, chez le mâle; deuxième article du funicule un peu plus long que large, autres articles du funicule transverses. Présence sur le scutellum d'une carène transverse parallèle au bord scutellaire, auquel elle est réunie par une petite carène longitudinale médio-dorsale. Scutellum creusé d'un sillon médian longitudinal comme chez *S. capensis* CAMERON. Fémur postérieur armé de 20 petites dents serrées. Abdomen à profil longitudinal vaguement triangulaire, dont le deuxième tergite, qui est lisse, recouvre la moitié, et le troisième, lisse également, le tiers du reste.

17. — **Spilochalcis congolensis** sp. n.

(Pl. V, fig. 11, 17, 18, 19; Pl. VI, fig. 1, 2, 3.)

♀. Long. : 3 mm.

Moitié inférieure de la face jaune, jusqu'à mi-hauteur des orbites. Pour le reste, nombre et disposition des marques jaunes de la tête, du thorax et des pattes, identique à ce que l'on trouve chez *S. africanus* m. (voir p. 76).

Chez le type, cependant, coloration jaune affectant les portions latérales du scutellum, s'étendant vers l'apex du scutellum, où les deux parties jaunes se rejoignent, si bien que le disque scutellaire apparaît cerné d'une large bande jaune. Abdomen entièrement coloré en brun-jaune. Aile teintée de brun le long de la marginale et autour du rameau stigmatique.

Fosse antennaire sans limites supérieures ou latérales nettes, étant en continuité avec le front et le vertex.

Distance entre l'ocelle antérieur et les latéraux équivalant au demi-diamètre de ceux-ci, celle qui va des ocelles latéraux à l'œil mesurant une fois et demie plus longue que ce dernier. Pédicellus pas plus long que large, que l'ensemble des cinq articles suivants. Antenne, sans le scapus, deux fois et demie plus longue que ce dernier. Pedicellus pas plus long que large, court, cyathiforme; annellus légèrement transverse, deuxième article du funicule légèrement évasé vers l'apex, une fois et demie plus long que large; autres articles du funicule quadratiques, sauf les deux derniers, qui sont légèrement transverses. Massue deux fois et demie plus longue que le dixième article (Pl. V, fig. 11).

Tête quasi lisse, dépourvue de sculpture; tout au plus, çà et là quelques punctuations éparses et obsolètes. Pronotum, scutum, scapulae, creusés de punctuations ombiliquées, irrégulièrement distribuées, plus denses au fond des notaulices, sur la partie postérieure du scutum, sur les portions latérales des scapulae.

Scutellum, dont le sillon médian longitudinal est quasi imperceptible, présentant une sculpture plus ou moins réticulée, pourvu postérieurement d'une carène transversale parallèle au bord scutellaire, auquel la joint une

courte carène longitudinale médio-dorsale. (Ce même caractère se retrouve chez *S. africanus* m.) (Pl. V, fig. 14 et 16).

Marginale mesurant le tiers de la cellule costale; postmarginale une fois et demie plus longue que la marginale, mesurant un peu plus de trois fois la longueur du rameau stigmatique. Contour de celui-ci rappelant à peu près celui d'un triangle relié par un pédoncule à son insertion et émettant un prolongement en forme de bec vers l'apex de l'aile.

Fémur postérieur armé (Pl. V, fig. 19) à la marge ventrale d'une vingtaine de denticules courts (Pl. V, fig. 18).

Sculpture du propodéum (Pl. VI, fig. 3) comportant une fovéole centrale, émettant vers l'avant une courte carène qui la joint au bord antérieur du segment, auquel elle n'est donc pas contiguë, et se prolongeant en arrière jusqu'à l'articulation pétiolaire. Latéralement, deux grandes cellules, contiguës entre elles le long de la petite carène susdite, occupant presque toutes les ailes du propodéum, se prolongeant, en se rétrécissant fortement, vers les angles antéro-latéraux du segment, non loin desquels leur limite est creusée de l'échancrure stigmale, à peine indiquée, s'étendant d'autre part jusqu'à l'extrémité postérieure du segment, partiellement divisées dans leur région postérieure par quelques petites carènes courant en sens divers, flanquées, postéro-latéralement, d'une cellule allongée, irrégulière, incurvée, elle-même limitée par le bord propodéal.

Pétiole abdominal court, de longueur équivalant à une fois et demie sa hauteur, lisse à part les deux carènes dorso-latérales qui se relèvent antérieurement pour former deux apophyses épineuses, et le mince rebord transversal, en forme de quartier de lune (Pl. VI, fig. 2) qu'il émet antérieurement à sa face ventrale.

Abdomen ovoïde, pointu à l'apex. Deuxième tergite en recouvrant la moitié, troisième en recouvrant le quart, avec les quatrième, cinquième et sixième tergites presque entièrement ramenés sous lui. Septième tergite finement chagriné, le huitième l'étant plus grossièrement, tandis que les tergites précédents sont lisses (Pl. VI, fig. 2).

♂. Long. : 3,5 mm.

Annellus franchement transverse; tous les articles du funicule qui suivent le troisième, quadratiques (Pl. V, fig. 17). Au propodéum, par suite de la prolongation des carènes de la région postérieure du segment, une série de petites cellules disposées en arc de cercle autour de l'articulation pétiolaire. Fovéole centrale, de la sorte, n'atteignant pas la cellule articulaire, et d'autre part contiguë au bord antérieur du segment, et divisée par une carène médiane longitudinale (Pl. VI, fig. 3. pointillé).

3 ex. ♀. Congo Belge, P.N.A. :

1 ex. Burunga (Mokoto) [alt. 2.400 m.], 9-14.III.1934, n° 284 (Type).

2 ex. mont Sesero, Bitashimva (Bambous) [alt. 2.000 m.], 1-2.VIII.1945, n° 505 (Paratypes).

1 ex. ♂. Congo Belge, P.N.A., mont Sesero, Bitashimva (Bambous) [alt. 2.000 m.], 1-2.VIII.1934, n° 505 (Allotype).

Chez certains exemplaires, la fossette centrale du propodéum est déformée et contiguë au bord antérieur du segment. Parfois la partie distale du scutellum, comprise entre le bord et la carène transversale qui lui est parallèle, est entièrement teintée de jaune. Le fémur postérieur peut être quasi totalement coloré en jaune à la face interne et les marques jaunes à la face externe sont souvent très étendues. L'abdomen est jaune brunâtre chez les uns, jaune franc chez les autres.

*S. congolensis* se rapproche très fort de *S. africanus* m. La coloration est tout à fait comparable, l'armature du fémur, formée d'une vingtaine de denticules serrés, est identique. Le scutellum est pourvu dans l'un et l'autre cas d'une carène transversale subapicale parallèle au bord scutellaire distal auquel la joint une courte carène longitudinale médiane.

L'espèce envisagée se distingue cependant nettement de *S. africanus* : d'abord par la brièveté du pétiole abdominal. Au lieu d'être quatre fois plus long que haut, il mesure ici à peine une fois et demie sa hauteur.

L'abdomen, noir chez *S. africanus*, est jaune ou brun-jaune chez *S. congolensis*.

Le scutellum est dépourvu du sillon médian longitudinal que l'on trouve chez *S. africanus*.

L'annellus de l'antenne du mâle est franchement transverse et les articles du funicule quadratiques, sauf les deux premiers chez *S. congolensis*, tandis que chez l'autre espèce l'annellus du mâle est aussi long que large à l'apex, et les articles du funicule, sauf les deux premiers, tous transverses.

#### Sous-famille HALTICHELLINAE.

*Haltichellini* ASHMEAD, Mem. Carnegie Mus., vol. I, 1904, p. 254. — SCHMIEDKNECHT, Gener. Insect. Hym. Chalc., Brux., 1909, p. 49. — GIRAULT, Austr. Hym. Chalc., 14; Mem. Queensland Mus., vol. IV, 1915, p. 329. — HANDLIRSCH in « SCHROEDER », Handbuch der Entomologie, Band III, 1925, p. 771. — MASI, Mem. Soc. Entom. It., vol. V, 1927, p. 208. — HANDLIRSCH in KUCKENTHAL, Handbuch der Zoologie, Band IV, A. 2, 1<sup>er</sup> T, Berlin, 1933, p. 976.

En 1811 SPINOLA <sup>(25)</sup> fonde le genre *Haltichella* sur plusieurs espèces appartenant au genre *Chalcis* FABRICIUS. Ce sont *Ch. bispinosa* FABRICIUS <sup>(26)</sup>, *Ch. pusilla* FABRICIUS <sup>(27)</sup>, *Ch. armata* PANZER <sup>(28)</sup>, *Ch. rufipes* OLIVIER <sup>(29)</sup>, *Ch. dargelasii* LATREILLE <sup>(30)</sup>. Il y ajoute une espèce nouvelle, qu'il ne décrit d'ailleurs pas : *H. sanguinipes* SPINOLA.

(25) *Ann. Mus. d'Hist. nat. Paris*, vol. XVII, 1811, p. 148.

(26) *Syst. Picz.*, 1804, p. 166.

(27) *Ibid.*

(28) *Fauna Ins. Germ.*, vol. VII, 1801, p. 74.

(29) *Encycl. Mét.*, vol. V, 1790, p. 440.

(30) *Hist. Nat. Crust. Ins.*, vol. XIII, 1805, p. 221.